

« Coming together is a beginning, keeping together is progress and working together is success. »

Henry Ford (1863-1947), industriel américain fondateur du constructeur automobile Ford.

► Révolution dramatique irréversible ou « simple » changement de direction idéologique ?

Charles BOK

Administrateur délégué

Chers clients, chers amis, chers lecteurs.

Donald Trump a repris possession du bureau ovale le 20 janvier dernier et avouons-le, il a pris beaucoup de place dans le paysage audiovisuel, politique, économique et j'en passe! Mon propos n'est pas de contester quoi que ce soit mais de partager quelques réflexions avec vous sur les changements apparents ou réels, temporaires ou permanents dans la façon dont le monde pourrait tourner ainsi que leurs implications sur l'économie en général.

Pendant les 4 années de présidence de Joe Biden, nous avons compris que Donald Trump était plus qu' impatient d'exercer à nouveau la fonction suprême aux Etats-Unis et de mettre rapidement en œuvre le programme qu'il n'a cessé de défendre face à ses électeurs et au reste du monde. En deux mots : réduire ou éliminer les réglementations fédérales existantes dans divers secteurs dans le but de stimuler l'économie et de renforcer le pouvoir exécutif (« dérégulation »), baisser les impôts des sociétés, réduire les dépenses de l'Etat en diminuant les effectifs de l'administration fédérale sous l'impulsion d'Elon Musk, durcir sensiblement les conditions de l'immigration aux Etats-Unis et last but not least, lancer une guerre commerciale tous azimuts en appliquant des droits de douane sur une longue série de biens importés depuis de nombreux pays parce qu'il est furieux que les partenaires commerciaux des Etats-Unis n'achètent pas assez de produits américains! Tout cela pour redonner à l'Amérique le lustre qui lui revient (« Make America Great Again »). Obtenir la paix entre la Russie et l'Ukraine fait ostensiblement partie de ses objectifs prioritaires, en appliquant le principe de Machiavel : « la fin justifie les moyens ».

La géopolitique me passionne mais la vraie question est comment les marchés pourraient réagir en fonction des actes posés par l'administration Trump? Pour essayer d'y répondre, il faudrait percevoir la partie de bluff dans l'approche américaine car entre les paroles et les actes, il y a parfois de la marge. Un jour, le président Trump annonce des taxes douanières de 25% sur tous les biens importés du Canada et du Mexique. Le lendemain, il reporte leur application de plus d'un mois et le surlendemain, gèle ces taxes pour le secteur automobile sous la pression des lobbies.

Nous avons constaté depuis le début de l'année que la bourse américaine a souffert de cette cacophonie alimentée par l'exécutif américain alors que les principales bourses européennes ont pu tirer leur épingle du jeu en délivrant de belles performances. En remettant en question les principes d'assistance mutuelle dans le cadre de l'OTAN, le président américain semble avoir déclenché une réaction en chaîne vertueuse pour l'Europe, amenant l'Allemagne à dégager un budget historique d'investissement dans la défense et les infrastructures. Décision qui sera favorable à l'économie européenne dans son ensemble.

Nous connaissons tous la grande motivation de Donald Trump pour parvenir à faire des « deals » avec ses partenaires commerciaux sur de très nombreux sujets dans le but d'obtenir des conditions qui lui sont favorables. Et là nous arrivons à un point crucial : pensez-vous que le président Trump soit prêt à prendre le risque d'être à l'origine d'une crise économique mondiale sans précédents et du crash financier qui en découlerait? L'histoire nous a enseigné qu'une guerre commerciale est toujours désastreuse pour toutes les parties en présence et cela sans exception.

Si l'objectif final et sincère de Donald Trump est de redonner puissance et fierté à la nation



Dans ce numéro :

Economies - Marchés -

Stratégie : les tendances | 2

Asset allocation | 3

Indices | 3

Investment school | 3



américaine, nous pourrions assister, dans les semaines ou les mois à venir, à des négociations commerciales bilatérales permettant à chacun de sauver la face tout en préservant la confiance pour alimenter la croissance économique mondiale.

Nous n'y sommes pas encore mais l'obsession du président américain à réussir son pari et faire en sorte que l'économie américaine conserve son éclat nous donne quelques espoirs prudents.

Economies - Marchés - Stratégie: les tendances

Fabien PLANCQ

Senior Wealth Manager

Charles BOK

Administrateur délégué

Le premier trimestre 2025 a été marqué par l'investiture de Donald Trump en janvier. Celui-ci a débuté son mandat sur les chapeaux de roues en signant, dès le premier jour, une série de décrets importants concernant des mesures de son programme. Depuis lors, il ne se passe pas un jour sans que l'on parle de ses nouvelles mesures et idées parfois complètement farfelues. Il a également jeté les bases pour des guerres commerciales avec le Canada, le Mexique, la Chine et l'Union européenne en annonçant des droits de douane puis en reportant certaines au gré de son humeur et des réactions des pays concernés. Cela a provoqué une volatilité croissante sur les marchés financiers. Jusqu'à présent, ce sont surtout les marchés américains et le dollar qui ont souffert des frasques du président américain. Grandes gagnantes l'année passée, les « magnifiques 7 » (Alphabet, Amazon, Apple, Microsoft, Meta, Nvidia et Tesla) subissent cette année des prises de bénéfices importantes. Les investisseurs sont revenus à des valeurs plus traditionnelles moins chèrement valorisées. Les marchés européens, meilleurs marchés également, ont ainsi effectué un retour en grâce.

Suite au clash entre le président américain et le président ukrainien dans le bureau ovale, les responsables européens ont pris conscience du manque de fiabilité de Donald Trump. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a ainsi proposé le plan « Rearm Europe » qui prévoit des investissements allant jusqu'à 800 milliards d'euros pour relancer la défense européenne. Dans la foulée, l'Allemagne a annoncé un fonds spécial de 500 milliards d'euros destiné à renforcer son armée, moderniser ses infrastructures et à stimuler son économie. Ces initiatives ont dynamisé les marchés européens, en particulier les secteurs liés à la défense et aux infrastructures. Cependant, cela a aussi provoqué une hausse des taux à long terme car les opérateurs s'attendent désormais à une forte augmentation de l'offre des obligations européennes qui permettront de financer ces différents plans.

Au niveau de la politique des taux d'intérêt, la Banque centrale européenne (BCE) a abaissé ses taux d'intérêt

de 0,25% à deux reprises durant le trimestre écoulé (fin janvier et début mars), les portant à 2,5%. La BCE a donc déjà baissé ses taux six fois depuis juin 2024. Elle a toutefois modifié cette fois-ci son langage sur sa politique monétaire, laissant entendre que le cycle de baisse des taux d'intérêt approche de la fin alors que les guerres commerciales et le réarmement entraînent le plus grand bouleversement de la politique économique du continent depuis des décennies.

Du côté de la Banque centrale américaine (Fed), comme attendu, nous n'avons pas assisté à une modification des taux durant le trimestre écoulé. La hausse des prix à la consommation et les guerres commerciales sont en effet source de préoccupation. La résistance de l'inflation américaine implique que la Fed devrait maintenir sa politique restrictive plus longtemps que prévu: de quoi freiner l'économie et peser sur le profit des entreprises. On parle d'une prochaine baisse de taux seulement en septembre et non en juin comme attendu précédemment. Sur le plan des matières premières, l'or a continué sur sa lancée de 2024 avec une hausse impressionnante de 19% durant le premier trimestre de cette année. Le métal jaune est prisé des investisseurs face à l'escalade des guerres commerciales et dans ce contexte géopolitique incertain, alors que les conditions d'un cessez-le-feu en Ukraine restent en suspens. Par contre, l'or noir s'est légèrement replié de 0,3%. Au niveau des devises, le dollar a baissé de 4,5%.

Nous commençons le deuxième trimestre de l'année avec un niveau important d'incertitude à propos de l'économie. Une partie de cette incertitude découle notamment des droits de douane.

Pour un investisseur patient, l'histoire des marchés nous a enseigné que le timing n'était pas essentiel pour obtenir, dans la durée, une rentabilité très satisfaisante dans ses placements.

Il est probable que Donald Trump finira par négocier des accords commerciaux avec la majorité des partenaires des Etats-Unis, susceptibles de rassurer les marchés.

Mais d'ici là, nous ne pouvons pas exclure une volatilité momentanément élevée sur les marchés.



Asset allocation préconisé pour un investisseur MEDIUM en EUR

Allocation d'actifs		Exposition devises	
Total actions individuelles et fonds actions (immobilier inclus)	45%	EUR	85%
Actions européennes	22%	USD	12%
Actions américaines	20%	Autres	3%
Actions émergentes + Japon	3%		
Obligations et fonds obligataires	35%		
Fonds alternatifs	7%		
Divers (Or et autres matières premières)	5%		
Liquidités et fonds monétaires	8%		
	100 %		100 %

Lignes directrices de notre politique-maison. Pour de multiples raisons, des différences, parfois substantielles, peuvent exister entre plusieurs portefeuilles.
Clôture de rédaction le 01/04/2025

Indices

EQUITIES	2025 YTD
EURO STOXX 50	7,20%
STOXX Europe 600	5,18%
BEL 20	1,66%
S&P 500	-4,59%
S&P 500 Equal Weight	-1,08%
NASDAQ 100	-8,25%
NIKKEI 225	-10,72%
HANG SENG	15,25%
MSCI EMERGING	2,41%
MSCI WORLD	-2,14%

COMMODITIES (in USD)	Gold	Oil (BRENT)	Bloomberg Agriculture
As at 31/12/24	2.624,50	71,72	57,01
As at 31/03/25	3.123,57	71,48	57,55
%	19,02%	-0,33%	0,95%

BONDS		2025 YTD
Bloomberg Barclays Euro Aggregate Total Return Index		-0,90%
Bloomberg Barclays US Aggregate Total Return Index		2,78%
Bloomberg Barclays EM USD Aggregate Total Return Index		2,34%

CURRENCIES	USD	GBP	CHF	JPY
As at 31/12/24	1,0354	0,8275	0,9401	162,7800
As at 31/03/25	1,0816	0,8372	0,9564	162,2100
%	-4,46%	-1,18%	-1,73%	0,35%

Investment school: investir pour l'avenir de vos enfants: compte épargne ou fonds d'investissement ?

Mathias Schmit

Professeur de Finance, Solvay Brussels School of Economics and Management
Fondateur de Sagora Formations

Zoé Guelenne

Rédactrice, Sagora
www.sagora.eu

Lorsqu'il s'agit de préparer l'avenir de ses enfants, le premier réflexe est souvent d'opter pour des solutions à faible risque, comme le compte épargne. Sécurisé et garanti jusqu'à 100.000€ par banque, il rassure. Mais est-

ce la meilleure stratégie sur le long terme sachant que ces rendements peinent à suivre l'inflation ?

Le compte épargne: le faux ami de l'épargne de vos enfants ?

En Belgique, plus de 70 % des familles privilégient le compte épargne pour leurs enfants, contre seulement 10 % qui osent explorer d'autres options comme les fonds d'investissement. Pourtant, entre 2003 et 2023, le rendement annuel moyen du compte épargne n'a été que de 1,11 %, alors que l'inflation atteignait 2 %. Autrement dit,





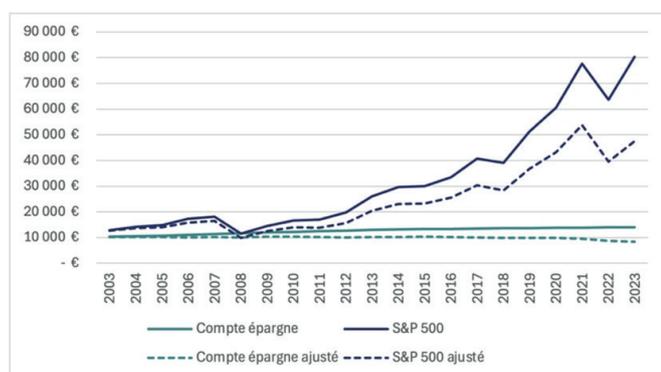
l'épargne n'a pas suffi à compenser la hausse des prix sur cette période, entraînant une perte de pouvoir d'achat.

L'enseignement financier en Belgique: un vide qui coûte cher aux épargnants

Cette frilosité s'explique en grande partie par un déficit d'éducation financière. Une étude de Febelfin (2024) montre que le manque de connaissances est la deuxième cause majeure freinant l'investissement. Peu enseignées à l'école, ces notions restent floues pour de nombreux épargnants, qui méconnaissent les marchés et ont une peur exacerbée de la perte.

Leçons de Tante Agathe: investir pour battre l'inflation

Graphique 1 – Évolution d'un investissement de 10.000 € dans un fonds S&P 500 et un compte épargne (2003-2023, ajusté à l'inflation)



Prenons l'exemple de Tante Agathe et Oncle Séraphin. En 2003, chacun place 10.000€ pour ses petits-enfants: Agathe dans un fonds indicatif répliquant le S&P 500, Séraphin sur un compte épargne.

Vingt ans plus tard, en 2023, l'investissement d'Agathe dépasse 80.000€, tandis que celui de Séraphin atteint péniblement 14.000€. Une fois l'inflation prise en compte, le capital placé sur le compte épargne a perdu en pouvoir

- 1 Les rendements annuels du Livret A (France) sont utilisés pour leur facilité d'accès aux données historiques. Gardez toutefois à l'esprit que le rendement annuel moyen des comptes épargne belges est encore plus faible que celui du Livret A (1,11 % contre 1,64 % en moyenne).
- 2 Tous les fonds d'investissement, notamment les fonds européens, qui n'ont pas nécessairement eu des performances comparables. À titre d'illustration, l'indice Euro Stoxx 50 a mis plus de 16 ans pour retrouver son niveau d'avant la crise de 2008.
- 3 Cette diversification temporelle, bien qu'omise dans notre exemple, est essentielle pour atténuer les pertes liées aux fluctuations du marché.

Creterra Finance est une société de gestion indépendante agréée et contrôlée par les autorités luxembourgeoises et belges (Commission de Surveillance du Secteur Financier – Banque Nationale de Belgique). N'hésitez pas à consulter notre site www.creterra-finance.com ou à prendre contact avec nos collaborateurs pour une information détaillée (gestion de portefeuille, choix d'une banque dépositaire, planification et structuration de patrimoine). Si vous avez une demande concernant le traitement de vos données personnelles, vous trouverez les formulaires disponibles sur notre site www.creterra-finance.com, onglet « Protection des données ».

Editeur responsable: Creterra Finance S.A. - Réalisation: Drukkerij van Hoeilaart - Rien de cette publication ne peut être copié et/ou publié sans l'autorisation explicite de l'éditeur. Les informations communiquées proviennent de sources fiables et reposent sur des analyses approfondies. Ces informations vous sont communiquées sans garantie ni engagement de la part de l'éditeur.

LUXEMBOURG
Rue d'Arlon 6 - 8399 Windhof
Téléphone +352 45 16 36 1
www.creterra-finance.com

BELGIQUE
Rue du Tabellion 66 - 1050 Bruxelles
Téléphone +32 2 346 26 76

Pour plus de renseignements
creterra@creterra-finance.com



CREATERRA
FINANCE

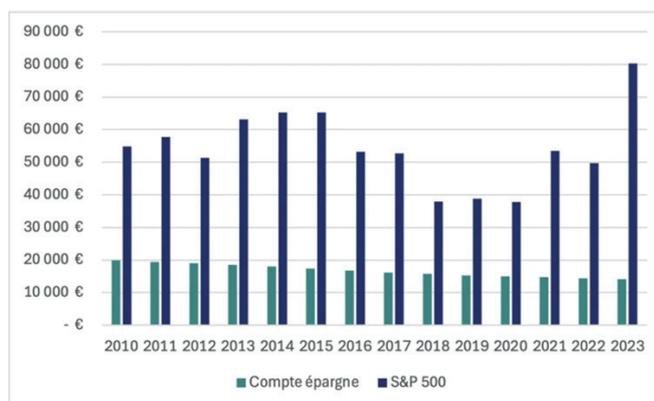
Une vision globale de la gestion de patrimoine

Member of
IRIS Finance International Group

d'achat, tandis que l'investissement boursier a largement surperformé ¹ (Graphique 1).

Long terme et diversification: les clés du succès ²

Graphique 2 – Évolution de la valeur de 10.000 € après 20 ans: comparaison entre un compte épargne et le S&P 500 (1990-2003)



Le succès de Tante Agathe repose sur une stratégie éprouvée: investir sur le long terme et diversifier ses placements – à la fois en termes d'actifs et dans le temps³. La volatilité inquiète, mais est mieux appréhendée sur le long terme. Par exemple, un investissement de 10.000 € dans un fonds répliquant le S&P 500 juste avant la crise de 2008 aurait retrouvé sa valeur en quatre ans. De plus, sur 20 ans, ce type d'investissement surpasse systématiquement les performances du compte épargne. Certes, les résultats varient selon l'année de départ, mais en moyenne, le fonds génère un rendement annuel de 10%.

Conclusion: ne laissez pas la peur et l'inflation ronger vos rendements

Le marché offre un potentiel à exploiter, mais se former et comprendre son profil de risque sont essentiels pour en tirer pleinement parti.